



non l'enthousiasme et les opinions très tranchées de l'auteur pour le projet, notamment sur la supériorité du privé sur le public dans les programmes spatiaux ; les prochaines décennies nous diront comment ces perspectives se confronteront à la réalité.

Dans sa version originale anglaise, l'*Atlas des constellations* de Susanna Hislop est intitulé *Stories in the Stars* (« Des histoires dans les étoiles »), et la raison pour laquelle l'éditeur de la traduction vers le français a décidé d'inverser le titre et le sous-titre reste obscure, d'autant qu'elle pourrait dérouter le lectorat. Si le bouquin aborde bien toutes les constellations du ciel, il ne s'agit en aucun cas d'un atlas car il ne donne aucun conseil pour l'observation, et présente les constellations dans un ordre parfaitement aléatoire. Avec sa couverture ornée d'étoiles phosphorescentes, son papier couché et sa tranche argentée, ce beau livre satisfait les amateurs de lecture avant les astronomes amateurs. Il contient 88 exercices d'écriture des mythes associés aux constellations, et on peut y découvrir (ou

redécouvrir) ces légendes relatées de façon peu conventionnelle. Quelques fois, c'est le personnage qui raconte sa propre histoire, et plusieurs récits comportent de savoureux anachronismes et des références culturelles inattendues. Pour les observateurs, cette compilation originale a le mérite d'ajouter encore un peu plus de charme au spectacle des motifs d'étoiles tapisant le ciel nocturne.

Gaëtan Greco

Nous avons lu pour vous

Vous êtes ici – Ce que vous découvririez de la Terre si vous étiez un cosmonaute.

Chris Hadfield
Flammarion

2014, 200 pages, 19,9 euros

Alors que le terme de cosmonaute évoque orgueilleusement les voyages inter-sidéraux, il faut bien admettre qu'il ne s'applique en réalité qu'aux occupants d'avions volant un peu plus haut que les autres. Seuls



quelques « astro »-nauts ont quitté le voisinage immédiat de notre planète et ils n'ont pas été bien loin. La Terre vue par un cosmonaute ressemble donc beaucoup à la Terre vue du ciel, façon Yann Arthus-Bertrand, mais à une échelle plus grande. C'est ce que nous présente le canadien Chris Hadfield au long de 200 superbes photos accompagnées de légendes, souvent en clin d'œil, toujours bien pensées. « Un festival de couleurs de formes et de textures qui révèlent la puissance des forces naturelles à l'oeuvre et l'empreinte de l'homme ... ».

Les secrets du ciel – dix savants racontent les secrets du cosmos

Mathieu Vidard

Librio, 2016, 94 pages, 3 euros

Mathieu Vidard, vulgarisateur bien connu, animateur d'émissions scientifiques, prend prétexte d'entretiens avec une dizaine de grandes figures de la recherche française pour explorer les grandes questions de l'astronomie, depuis la vie sur Mars jusqu'au Big Bang, en passant par les exoplanètes, les trous noirs, etc. Cette excellent panorama, brossé de main de maître, a un défaut majeur, celui d'être trop court et le lecteur captivé se laisse surprendre en tournant la dernière page.

Peut-être est-ce là une qualité à l'ère des messages ultracourts, et qu'une brique de plusieurs centaines de pages effraierait probablement la majorité d'entre nous. Notons néanmoins que l'édition originale, (en collaboration avec Nicolas Belmont) chez Grasset et Fasquelle (2014) approche les 300 pages pour une vingtaine d'euros et est sensiblement plus étoffée que celle-ci, mais nous n'avons pas eu l'occasion de la parcourir en entier.

Ce petit opuscule renferme beaucoup de trésors, de détails obtenus de première main. Ainsi peut-on apprendre qu'outre un premier ministre, la famille de Francis Rocard comprend un grand-père physicien, et aussi l'astronome Lucien Rudaux renommé pour ces illustrations de paysages extraterrestres.

Bien des entretiens eurent lieu plusieurs années avant 2014 (par exemple, Reeves en

2008). Le temps passe vite en science et les sujets datent rapidement. On ne s'étonnera pas de voir évoquer au futur l'épopée de Rosetta auprès de la comète 67P/Churyumov-Gerasimenko (entretien avec Francis Rocard). L'interview du regretté André Brahic eut lieu bien avant le passage de New Horizons près de Pluton. Celle d'Hubert Reeves et les discussions sur le LHC, bien avant la découverte expérimentale du boson de Higgs. La première détection des ondes gravitationnelles par LIGO n'était encore qu'un rêve lors de la rencontre de Mathieu Vidard avec le physicien Thibault Damour.

Les textes ont été rédigés par Mathieu Vidard et ne sont pas la transcription fidèle des propos des physiciens rencontrés. Cela permet certainement une plus grande homogénéité mais il apparaît ci et là quelques fautes probables d'interprétation. On peut lire par exemple que les expériences réalisées lors



de vols paraboliques suffiraient à remettre en cause l'intérêt de stations orbitales telles que l'ISS. On pourra aussi s'étonner qu'André Brahic ait pu prétendre avoir découvert lui-même les anneaux de Neptune depuis le Chili. On sera surpris d'apprendre qu'il est probable que l'Univers ait connu une phase de contraction avant le Big Bang, ou que le télescope spatial Planck se trouve à 1,5 milliard de kilomètres de la Terre. Mais ces erreurs vénielles ne remettent pas en cause l'intérêt de ce petit ouvrage aussi captivant que bon marché (3 euros !).

45 Years of Heck in Professional Astronomy

**Joe Hube, www.venngeist.org
ISBN 9782954267739
2016, iv + 637 pages**

André Heck, ancien président de notre société (1972-1977) et fréquent contributeur de notre bulletin fait l'objet d'une biographie détaillée sous la plume de Joe Hube. L'auteur, historien chevronné, a eu accès aux archives d'A. Heck et enrichi son travail à l'aide d'interviews détaillées avec lui. Il décrit le parcours d'un scientifique d'origines modestes qui s'est élevé au sommet de la hiérarchie des astronomes français en explorant de nouveaux domaines, en favorisant des approches multidisciplinaires et non conventionnelles.

Sitôt plongé dans le monde de l'astronomie professionnelle, à l'âge de 26 ans, Heck découvre une comète depuis l'Observatoire de Haute-Provence (*Le Ciel*, décembre 2012, vol.74, p. 384-395). Quelques années plus tard, il est chargé des opérations scientifiques européennes conduites depuis la station de l'ESA en Espagne sur le satellite IUE, l'observatoire spatial le plus avancé de l'époque géré en collaboration avec la NASA et le SERC britannique.

Il poursuit ensuite sa carrière en France, s'intéressant aux techniques avancées d'analyse statistique, aux problèmes de traitement de l'information, aux bases de données, mais

aussi à la communication et la « sociologie » de l'astronomie. Il se consacre en parallèle à des recherches historiques et une intense activité de vulgarisation, continuant ainsi celle qu'il avait déjà eue à Liège dans les années 1970 en relançant la SAL et en initiant une forte progression du nombre de ses membres.

Près de la moitié de cet impressionnant volume est consacrée à des listes et index variés, dont une bibliographie quasiment exhaustive (A. Heck est considéré comme l'un des auteurs les plus prolifiques de l'histoire de l'astronomie).

Véritable mine de renseignements, cette biographie reste aussi proche des faits que possible et apporte un éclairage bienvenu sur le monde astronomique. Elle est destinée essentiellement aux historiens de l'astronomie, aux sociologues de la science, mais pourrait ouvrir les yeux des étudiants envisageant une carrière scientifique.

JM

